



Chorale "L'AIR DE RIEN"
I.R.T.S.- 2, av. du Bois Labbé - 35042 RENNES Cedex
<http://airderien35.free.fr/> - airderien35@free.fr

Murmures

Bulletin d'informations de l'association *L'AIR DE RIEN* (périodicité aléatoire)

Mai 2009
Numéro 043



Plusieurs articles récents insistent sur le **renouvellement du chant choral** en France. De plus en plus de personnes chantent dans une chorale. Selon l'*Institut Français d'Art Choral* (IFAC), on compte aujourd'hui 10 000 chœurs, sans les chorales liturgiques et celles des écoles de musique. Une enquête de *Télérama* avance même le nombre de 1 500 000 choristes. Il y a seulement 5 ans, en 2004, l'IFAC évaluait à 7000 le nombre de chorales, pour 300 000 choristes. Le phénomène s'amplifie tandis que *monte l'exigence des chefs de chœur et s'élargit le répertoire*, comme l'illustre la récente composition de Marianne Suner qui porte notre nom.

Dans une thèse sur "*la relation chorale - chef de chœur : les dimensions clefs de la réussite*", Catherine Veillet-Michelet souligne que "*La chorale est un lieu où l'on peut faire de la musique sans être spécialiste. L'accès est direct, pas besoin de connaître l'usage d'un instrument*". L'auteur partage la même ambition qu'Anne-Élisabeth et Robert, nos chefs de chœur : faire chanter les gens qui prétendent ne pas y arriver. La voix, tout le monde en possède une et presque tout le monde peut s'en servir pour chanter, même si beaucoup de gens prétendent qu'ils chantent faux. Et l'auteur de

conclure "*Pourquoi n'y arriveraient-ils pas alors qu'en Allemagne presque chaque citoyen chante juste ? Parce que le chant choral y est très répandu.*"

Risquons la comparaison en recevant des chanteurs Autrichiens du "Chœur Universitaire de Vienne". Dans une rencontre de ce genre, ce qui compte surtout c'est l'échange toujours fécond des pratiques et des cultures différentes. Pourvu que nos chorales y gagnent en qualité et chacun d'entre nous en plaisir de chanter !



Si le choriste est le rouage d'un ensemble, l'adhérent est le maillon de la vie associative. C'est dire si nous avons tous de l'importance ! Nous étions plus de cent-vingt présents ou représentés à notre Assemblée générale. Dans ce numéro, notre ami Enial revient sur cet événement majeur de notre vie associative. Pendant ce temps, Hugues, grignote les kilomètres qui le mènent à Saint-Jacques de Compostelle. Il pense à nous et l'écrit.

Tous ces liens qui se tissent entre nous fondent l'association. Finalement, *L'Air de Rien*, c'est chanter ensemble et ne former qu'une seule voix qui sort pourtant de cent soixante-neuf gorges !

Jean-Luc Blaise, président

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 2 MARS 2009.

Comme prévu sur la convocation du 7 janvier 2009, l'Assemblée Générale de l'Association "L'Air de Rien" s'est tenue dans le grand amphithéâtre de l'IRTS le lundi 2 mars 2009 de 21 h 30 à 22 h 30.

Elle était précédée d'une courte répétition de 45 minutes au cours de laquelle les choristes étudièrent un peu plus avant le superbe "Ave Verum" de Charles Gounod. Auparavant, les "petits chœurs" répétaient en fractionné sous la houlette de Robert dans un petit amphithéâtre.

Donc, ce chant constituait une excellente mise en ambiance pour l'Assemblée Générale qui suivait. En toile de fond, au début, nous eûmes la projection de quelques séquences du film vidéo consacré au week-end de travail avec Marianne Suner.

Puis le Président, Jean-Luc, présente le Rapport Moral 2008 en insistant, en particulier, sur l'ambiance de l'A.G., étape nécessaire à la vie de l'Association. A noter que cette assemblée a été suivie par un nombre conséquent de choristes. Et, puisque "la musique c'est un bruit qui pense", comme l'a si bien écrit Victor Hugo, continuons dans cette voie. La participation aux concerts est appréciée des choristes et du public. Nous nous intégrons dans la vie de la Cité, jugez plutôt : Notre concert annuel du 11 juin à St Augustin - La Fête de la Musique du 21 juin à Beauregard devant un supermarché - Notre apparition à la Télévision locale T.V. Rennes 35 le 26 juin - Le Concert au Cadran solaire du Parc de Beauregard le 27 septembre et les Journées ATD/Quart Monde le 18 octobre sous la Halle du Triangle.

Les rouages sont bien huilés mais il faut veiller et c'est sur l'assiduité qu'Anne-Elisabeth insiste. Le respect de l'heure est primordial. Chers retardataires persistants, accrochez une clé de sol au nœud de votre mouchoir.

Le bilan financier, présenté très en détail et de manière claire et plaisante, est sain comme le présente notre trésorière mais il faut être vigilant. Le rapport financier est approuvé à l'unanimité ainsi que le rapport d'activité et le rapport moral du Président. Pour ce qui concerne les cotisations, gelées depuis quatre ans, elles seront augmentées de 3 euros.

A 22 h 30, la boucle est bouclée et l'ordre du jour épuisé. La soirée s'achève.

Prochaine répétition le 16 mars. Venez nombreux, à l'heure, de bonne humeur et, si possible... très en voix.

Merci à notre Président et ses collaborateurs, à nos chefs de chœur et de pupitres pour leur compétence et leur patience.

Vive le Chant Choral !

ENIAL

Élection du Bureau et responsabilités au sein du groupe :

- Président : Jean-Luc Blaise
- Vice-président : Jean-Marc Segrétain
- Trésorière : Françoise Trohel. Adjointe : Claude Cancès
- Secrétaire : Élisabeth Renaud Adjointe : Françoise Gougeon
- Convivialité, inscriptions : Françoise Trohel
- Vie de groupe : Yves Léon
- Compte-rendu des réunions de CA : Françoise Gougeon
- Partitions, émargements, commandes : Élisabeth Renaud
- Responsable des reportages (photos, vidéos) : Jean-Marc Segrétain
- Communication : Jean-Luc Blaise
- Matériel : Joseph Ferré
- Trombinoscope : Jean-Louis Poisson
- Site internet : Jean-Marc Segrétain



Ultreia et sus eia !

Au-delà et plus haut ! Ce cri de ralliement des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, notre ami Hugues, ténor, nous l'envoie depuis le Pays basque. Avant la traversée des Pyrénées, étape difficile entre toutes, on fait le point, on teste sa motivation et, parfois, on écrit... quelques lignes pour faire partager son aventure... Et, pour nous, un encouragement à aller « au-delà et plus haut », avec, pourquoi pas, un air jacquaire dans notre futur répertoire ?

Yves, ténor

St Jean de Pied de Port, le 16 avril 2009

Chers Amis de l'Air de Rien,

Ca y est, demain je suis à Roncevaux, déjà 800 kilomètres... et plus que 800 kilomètres ! Je ne sais toujours pas pourquoi je me suis décidé à partir pour Saint-Jacques de Compostelle. Depuis le 18 mars, à raison de 25 kilomètres par jour, j'ai un programme simple : le matin faire son sac et partir, marcher, arriver le soir au gîte, soigner ses pieds, manger, dormir et repartir le lendemain, toujours plus loin sans se presser. Rien de compliqué en somme. Mais ce qui fait la richesse de l'expérience, c'est le dépouillement et donc la vulnérabilité à laquelle on se trouve réduit par son état même de marcheur/pèlerin ... à la merci d'un robinet d'eau, d'un abri pour la pluie, d'un gîte pour le soir ; passager/étranger le long des fermes, des hameaux ou des bourgs et villes traversés. Mais chemin faisant, progressivement, le monde extérieur reprend de la valeur. La vitesse, la distance, les écrans cathodiques ne sont plus là pour déformer ce monde réel de la nature des contacts humains, des rencontres.

Les mystères du chemin ne sont pas tant mystiques qu'humains. Ce sont toutes ces personnes rencontrées, marcheurs ou riverains, pèlerins ou hôtes d'accueil. Ce sont toutes ces personnes qui vous proposent au long de la route un geste amical, cinq minutes de conversation, un accueil en arrivant au gîte municipal ou privé, religieux ou non. Ce sont aussi tous et toutes ces marcheurs et marcheuses, compagnons des bons et mauvais jours, chanteurs ou humoristes, routards ou mystiques, compagnons du devoir ou abîmés de la vie, simples randonneurs ou touristes de passage.

Ainsi au long des jours, les gestes de partage et d'échange prennent un relief de plus en plus intense : dix minutes d'orgue à la nuit tombée dans l'abbatiale de CONQUES grâce au frère Jean Daniel, le petit déjeuner chez Bertrand dans sa boulangerie à NAVARENX ou l'accueil au gîte de l'allemand Fritz dans le hameau de LAMOTHE. Mais encore l'éblouissement des Pyrénées, enneigées sous le soleil en sortant d'un bois dans les Landes ou les collines verdoyantes du pays basque. Rencontre encore avec Charlie qui, enfant de la DASS, sans famille, compagnon du Tour de France, fête ses 60 ans en allant pour la 15e fois depuis la Belgique à Saint-Jacques en portant les lettres des enfants d'un centre de handicapés.



Ce foisonnement d'échanges, de paysages, de beauté devient une incitation permanente à remercier, rendre grâce... et chanter la joie. Et me reviennent en mémoire les retrouvailles et répétitions de l'Air de Rien.

Du chemin, je pense à vous tous et à cette autre belle aventure humaine...

D'ailleurs, je presse un peu le pas pour arriver avant les dernières répétitions. J'y tiens !

ULTREIA !

Hugues, ténor

"Physiologiquement la voix se situe entre l'esprit et le cœur. Pour bien chanter, il faut que l'un et l'autre soient sereins, heureux. Finalement c'est ce qui compte avant tout..."

Matthias Brauer, directeur artistique du chœur de Radio France.

DOUBLE ENFANCE

Maxime Le Forestier

Bruno Le Forestier est un auteur-compositeur-interprète français né à Paris le 10 février 1949 d'un père anglais et d'une mère française qui a vécu en Angleterre.

Il a deux sœurs aînées. Il fait ses études au Lycée Condorcet puis il forme un duo avec sa sœur Catherine empruntant quelques chansons à Georges Moustaki avant que celui-ci ne les chante lui-même (*Le facteur, La Ballade de nulle part*). Serge Reggiani interprète en 1968 une de ses compositions : *Ballade pour un traître*. Il fait son service militaire dans les paras ce qui lui inspirera la chanson : *Parachutiste*. En 1971 sort son grand succès : *San Francisco*. En 1972 il fait la première partie de son idole Georges Brassens et propose son premier album *Mon frère* suivi en 1973 par *Le steak*. En 1980 il entame une tournée dans toute la France (avec Graeme Allwright) dont sa sœur, Catherine, assure la première partie sous le nom d'Azzizza. Les bénéficiaires de cette tournée iront à l'Association pour les enfants du Tiers-Monde.

Après quelques années de traversée du désert durant lesquelles il compose pour Julien Clerc, il obtient un nouveau succès en 1987 avec *Né quelque part* et *Ambalaba*.

Il s'engage pour des causes caritatives (Partage - Les Enfoirés - Sol En Si) dès les années 1980.

Julien Clerc

Paul-Alain Leclerc est un chanteur français né le 4 octobre 1947 à Paris 19ème. Fils d'un haut-fonctionnaire et d'une mère guadeloupéenne, il est le demi-frère de Gérard Leclerc, journaliste politique à France 2.

Il apprend le piano en autodidacte. En terminale au Lycée Lakanal à Sceaux, il rencontre Maurice Vallet dit Momo qui deviendra un de ses principaux paroliers. Il rencontre Etienne Roda-Gil à la Sorbonne où il fait du Droit. Il a une audition favorable chez Pathé-Marconi où il signe pour 7 ans. En 1969, il monte pour la première fois sur la scène de l'Olympia en première partie de Gilbert Bécaud. Il participe au spectacle *HAIR* dès 1970 et fait la connaissance de France Gall avec qui il vivra jusqu'en 1974.

En 1978, son ami Maxime Le Forestier lui écrit *J'ai eu trente ans* à l'occasion de son anniversaire. Cette chanson sera incluse dans l'album qui en suivra avec un titre de Jean-Loup Dabadie *Ma préférence*.

Julien Clerc est père de cinq enfants. En 2002, il cède les droits de son titre *Partir* au profit de l'ONU dont il est nommé Ambassadeur de bonne volonté en 2003.

AVE VERUM

Charles Gounod

Compositeur français né à Paris le 17 juin 1818 et disparu à Saint-Cloud le 18 octobre 1893.

Charles-François Gounod est le fils d'un peintre de talent et d'une femme distinguée qui fut son premier professeur de piano. Il fit ses classes au Lycée Saint-Louis. Il étudia ensuite l'harmonie avec Antoine Reicha puis, au Conservatoire de Paris, avec Jacques Fromental-Halévy. Son professeur de composition fut Jean-François Lesueur.

En 1839 il remporta le Grand Prix de Rome pour sa cantate *Fernand*.

En 1859 fut joué au Théâtre Lyrique son *Faust*, Opéra d'après le drame de Goethe. Cette œuvre magnifique occupe encore l'actualité puisqu'elle vient de faire un triomphe aux Chorégies d'Orange les 2 et 5 août derniers avec, dans le rôle titre, Roberto Alagna.

En 1867 il publia *Roméo et Juliette*, Opéra d'après Shakespeare.

S'il reste surtout réputé pour ses opéras, il composa également deux symphonies et une petite symphonie pour neuf instruments à vent (1885) - de la musique religieuse - dont le célèbre *Ave Maria*, non destiné à être interprété dans une église et dérivé du premier prélude du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach - de nombreuses mélodies sur des poèmes de Musset, Lamartine et Hugo.

L'Ave Verum Corpus en do majeur pour trois voix égales que nous chantons est un motet (1) composé en 1854 parmi quelques deux cents œuvres du même genre échelonnées de 1841 à 1892.

(1) - Un motet - du latin *motetus* : "petit mot" - est une composition musicale apparue au XIIIème siècle, à une ou plusieurs voix, avec ou sans accompagnement musical, généralement religieuse, courte et écrite en latin.

Toute notre sympathie à Guy Dupré (basse) qui vient de perdre sa très vieille Mère.

Merci à chacun de sa contribution.
Anne-Éli^zabeth,
chef de chœur